

FORUM MONDIAL PLANETGOLD CAS PRATIQUE



SCÉNARIO POUR L'AMÉRIQUE LATINE ET LES CARAÏBES CAS PRATIQUE POUR LES GROUPES PARLANT ESPAGNOLE

La République de Macondo, située en Amérique latine, est un pays riche en ressources naturelles, notamment en gisements d'or. À Macondo, des coopératives minières à petite échelle coexistent avec des mineurs indépendants, chacun ayant un niveau de formalisation différent dans ses opérations. Certaines coopératives possèdent une concession minière, tandis que d'autres sont sur le point d'en obtenir une, ou opèrent par le biais d'accords informels avec les propriétaires terriens. Ces organisations coexistent avec un nombre indéterminé de mineurs individuels qui opèrent indépendamment sur le territoire. Les femmes sont impliquées à divers titres dans le secteur de l'EMAPE, notamment dans le traitement du minerai, les services de soutien et parfois en tant que mineurs elles-mêmes. Cependant, en raison d'un manque de données complètes et de visibilité, l'étendue de leur participation reste floue.

Une combinaison d'exploitation minière en roche dure et d'exploitation minière alluviale est présente dans tout le pays, et la plupart des technologies utilisées sont à forte teneur en mercure, y compris l'amalgamation du minerai entier, même si l'utilisation du mercure dans l'EMAPE est officiellement illégale dans le pays. Ces pratiques entraînent une pollution généralisée par le mercure. En outre, les communautés estiment qu'elles courent des risques sanitaires en raison de l'exposition au mercure, bien qu'aucune étude n'ait été réalisée pour le confirmer. L'augmentation récente de l'utilisation du cyanure, peut-être en raison de son efficacité perçue dans l'extraction de l'or, a exacerbé les préoccupations environnementales, d'autant plus que le cyanure est souvent appliqué sur des résidus contaminés par le mercure.

Les sites d'extraction et de transformation sont concentrés à proximité des zones protégées et des points chauds de la biodiversité. Souvent, les activités d'extraction se déroulent illégalement dans ces zones. Les populations indigènes résidant à proximité des zones minières sont confrontées à des impacts, car leur mode de vie dépend fortement de la pêche comme principale source de nourriture. En outre, certains membres de ces groupes ont été attirés par le secteur minier en tant que travailleurs en raison des gains rapides perçus dans le cadre des opérations. Les besoins de financement des activités de l'EMAPE sont principalement satisfaits par des canaux informels. Les propriétaires de systèmes de traitement du mercure apportent souvent un soutien financier aux mineurs, soit directement, soit par le biais de prêts.



SCÉNARIO POUR L'AMÉRIQUE LATINE ET LES CARAÏBES CAS PRATIQUE POUR LES GROUPES PARLANT ESPAGNOLE

Les négociants en or, qui ont de bonnes relations dans le secteur, proposent également des crédits ou des options de financement. En outre, les membres de la famille et les voisins apportent des fonds, créant ainsi un réseau complexe de pratiques de prêt informelles qui soutiennent les activités de l'EMAPE.

QUESTIONS :

1. *Étant donné que deux des pires pratiques définies par la convention (l'amalgamation du minerai entier et l'utilisation de cyanure sur les résidus contaminés par le mercure) sont courantes dans ce pays, quelles actions devraient être prioritaires pour éliminer ces pratiques ? Quelle(s) intervention(s) technique(s) serait(ent) la plus appropriée(s) pour promouvoir des alternatives ? Il faut tenir compte du fait que l'exploitation minière en roche dure et l'exploitation minière alluviale sont toutes deux pratiquées dans ce pays. Comment l'équipe de projet peut-elle promouvoir et soutenir au mieux la réduction du mercure, étant donné que le mercure est illégal ?*

2. *Pour soutenir la transition vers l'abandon du mercure, quelles sont les préoccupations typiques des financiers officiels qui devraient être surmontées avant qu'ils n'accordent ou ne puissent accorder un financement ? Quelles mesures peuvent être prises pour permettre aux femmes travaillant dans l'industrie minière d'accéder au financement ?*

3. *Compte tenu de la proximité des opérations avec des zones peuplées de peuples autochtones, quels processus suggèreriez-vous pour protéger les droits des populations autochtones, même dans les cas où les autochtones sont eux-mêmes des mineurs ? Quelles stratégies peuvent être proposées pour équilibrer les avantages socio-économiques des opérations EMAPE et la protection de la biodiversité ?*

***Lectures suggérées : (1) planetGOLD Critères, (2) Accords et engagement avec les détenteurs de droits dans l'exploitation minière artisanale et à petite échelle de l'or, (3) Guidance on the Management of Contaminated Sites (en anglais).*



FORUM MONDIAL PLANETGOLD

CAS PRATIQUE

SCÉNARIO POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST

CAS PRATIQUE POUR LES GROUPES PARLANT FRANÇAIS

Madeleine travaille très dur pour subvenir aux besoins de sa famille. Comme beaucoup d'autres jeunes femmes de la région, elle a été attirée par le travail dans la mine d'or locale. Ces dernières années, des sécheresses récurrentes et des pluies peu fiables ont contraint de nombreux habitants de son village et des environs à se tourner vers l'exploitation minière plutôt que vers des moyens de subsistance plus traditionnels tels que le pâturage du bétail.

Les mines d'or artisanales ont prospéré dans la région au cours de la dernière décennie. Le paysage aride est maintenant rempli de petites mines ici et là. La plupart de ces mines ne disposent d'aucun équipement de sécurité et les opérations se font manuellement, car l'accès au carburant est très rare. Le travail dans la mine est très dur et la production journalière n'est pas très importante. Les mineurs se plaignent du fait qu'un meilleur équipement et une meilleure organisation permettraient de produire plus d'or, comme ils l'ont vu dans des sites miniers plus avancés. Grâce aux mines artisanales, le commerce s'est développé dans la région. Les villes voisines disposent de grands marchés, les marchands d'équipement proposent toutes sortes d'outils manuels pour l'exploitation minière : des haches et des pics aux flacons remplis de mercure.

Les sites varient en taille, allant de quelques personnes seulement à des mines plus grandes où des centaines de jeunes hommes se rassemblent à tour de rôle pour travailler. Les femmes sont généralement laissées de côté et chargées d'activités spécifiques telles que l'extraction, le lavage du minerai ou l'ajout de mercure pour fabriquer l'amalgame. Certaines d'entre elles sont chargées de brûler l'amalgame, ce qui se fait souvent à l'intérieur de leur maison au toit de boue, tandis que d'autres le font ouvertement sur la place du village. Les enfants se mêlent à la foule pendant que les femmes s'occupent du mercure. Madeleine pense que tout le monde sait où acheter du mercure. Cependant, on lui a dit que le mercure était interdit dans le pays. Madeleine est confuse, car elle ne sait pas s'il existe d'autres moyens de traiter l'or sans mercure.

Les mineurs apportent leur production quotidienne au chef de la maison du village, où elle est stockée dans un coffre-fort en bois. Les mineurs ne sont pas enregistrés en tant que coopérative et n'ont pas de permis d'exploitation. Cependant, ils sont très bien organisés et partagent leurs gains en fonction de leurs rôles. Le chef et l'opérateur principal se taillent la part du lion. Le reste est partagé équitablement entre les mineurs. Madeleine et les femmes du village soutiennent parfois qu'un peu d'argent devrait être mis de côté et épargné pour l'avenir, pour l'éducation et la fourniture de services de santé, étant donné que l'hôpital le plus proche se trouve à quelques heures de route.



SCÉNARIO POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST CAS PRATIQUE POUR LES GROUPES PARLANT FRANÇAIS

Une fois par semaine, le chef du village et quelques mineurs chevronnés se rendent en moto à Kenken, la plus grande ville de la région, où des négociants locaux achètent l'or. Le prix est payé sur place en espèces, mais les mineurs pensent que la balance penche en faveur des négociants.

Il y a quelques années, des investisseurs d'une grande société minière ont acheté un grand terrain non loin du village de Madeleine. Aujourd'hui, la mine est pleinement opérationnelle. Les mineurs artisanaux ont été contraints de s'installer sur d'autres terrains, en dehors de la concession minière à grande échelle, où ils affirment que le minerai n'est pas aussi riche qu'auparavant. Certains mineurs se sentent mal à l'aise face à la présence de la société LSM. Des discussions ont eu lieu entre le gouvernement, la compagnie minière à grande échelle et les mineurs du village de Madeleine. Tout le monde est d'accord pour dire qu'une stratégie de formalisation est nécessaire, mais jusqu'à présent, aucune action n'a été entreprise.

QUESTIONS :

1. *Le village de Madeleine ne semble pas être pleinement conscient des dangers du mercure. Comment surmonter cette situation ? Quelle campagne de communication pourrait être élaborée. Pensez-vous que d'autres actions seront nécessaires ? Il semble que la présence d'une exploitation aurifère à grande échelle mette les mineurs mal à l'aise. Comment travailleriez-vous avec les autorités locales, régionales et nationales, y compris avec la société minière à grande échelle elle-même, pour trouver un accord ?*

2. *Kenken Town semble avoir un marché très actif, mais il n'y a aucune mention d'un quelconque équipement minier sans mercure disponible pour les collègues de Madeleine. Comment introduiriez-vous ce type d'équipement ? Quel type de financement pourrait être mis à disposition dans cette situation ? Les fabricants locaux pourraient-ils jouer un rôle ? Comment pourriez-vous assurer la durabilité de l'équipement ?*

****Lectures suggérées : (1) Contribution à l'élimination du mercure et à l'amélioration de la chaîne d'approvisionnement de l'or issu de l'exploitation minière artisanale et à petite échelle, (2) Amélioration de l'accès au financement formel dans l'extraction d'or artisanale et à petite échelle, (3) Manuel sur l'exploitation minière artisanale et à petite échelle pour l'Afrique de l'Ouest francophone*



FORUM MONDIAL PLANETGOLD

CAS PRATIQUE



SCÉNARIO POUR L'AFRIQUE DE L'EST

CAS PRATIQUE POUR LES GROUPES PARLANT ANGLAIS

Dans la pittoresque région de Dhahabu ("doré" en swahili), nichée dans la plaine des prairies et des pâturages africains, l'extraction artisanale et à petite échelle de l'or n'est pas seulement une activité économique, mais une tradition culturelle de longue date, transmise de génération en génération. Depuis des siècles, des familles cherchent de l'or dans les rivières et l'extraient sous terre, s'appuyant sur leurs compétences et leur ingéniosité pour tirer leur subsistance du précieux métal. En raison de sa richesse en minerais, la région a historiquement attiré de nombreuses sociétés d'extraction d'or à grande échelle qui ont depuis cessé leurs activités, laissant derrière elles des résidus riches en minerais. La région est également bordée par une importante pêche intérieure qui fournit des protéines aux communautés environnantes et représente une valeur économique significative grâce aux exportations de poisson. Malgré la richesse minérale, de nombreux mineurs opèrent de manière informelle ou ne sont pas reconnus par l'État, et sont confrontés à des défis tels que des conditions de travail dangereuses, l'utilisation continue du mercure, un accès limité au financement et des chaînes d'approvisionnement fragmentées.

Ces dernières années, reconnaissant les avantages potentiels de la coopération, plusieurs familles se sont regroupées pour former des coopératives minières à petite échelle, mettant en commun leurs ressources et leur expertise pour exploiter l'or de manière plus efficace et durable. Cependant, les politiques nationales héritées sont orientées vers les opérations à grande échelle, en termes de complexité des réglementations et d'attribution de titres fonciers et de permis d'exploitation, ce qui entrave la formalisation de ces coopératives. En outre, les réglementations et les taxes sur l'exportation de l'or rendent difficile la vente de l'or par les voies légales.

Par conséquent, les mineurs vendent souvent leur or par le biais de canaux informels au sein de la communauté ou recherchent des négociants locaux ou des acheteurs d'or à petite échelle qui opèrent en dehors des réglementations officielles. Dans certains cas, ils peuvent également explorer des marchés alternatifs, tels que le commerce équitable ou les marques de bijoux éthiques, qui privilégient les pratiques d'approvisionnement responsables.

Les exploitations d'EMAPE à Dhahabu sont souvent confrontées à des difficultés d'accès aux services financiers formels en raison de leur nature informelle et du manque de garanties. Par conséquent, elles s'appuient généralement sur une combinaison de sources de financement informelles et d'autofinancement pour passer à des pratiques d'extraction sans mercure et développer des chaînes d'approvisionnement responsables.



SCÉNARIO POUR L'AFRIQUE DE L'EST CAS PRATIQUE POUR LES GROUPES PARLANT ANGLAIS

Les groupes d'épargne et de prêt dirigés par des femmes sont particulièrement populaires au sein de la communauté. Bien que le gouvernement n'ait pas encore répondu de manière adéquate aux besoins de développement du secteur de l'EMAPE, il commence à reconnaître le potentiel du secteur à contribuer à l'économie nationale et a proposé certaines mesures pour une meilleure intégration du secteur. L'État a lancé un programme pilote visant à accorder des crédits aux exploitations formalisées ou en cours de formalisation, qui peuvent démontrer leurs efforts pour réduire l'utilisation du mercure et minimiser les impacts sur la biodiversité environnante (par exemple, en remblayant les puits ou en restaurant le paysage après la fin des opérations).

QUESTIONS :

- 1. Compte tenu de la forte présence d'organisations minières informelles appartenant à la communauté, comment pourriez-vous aligner les ambitions au niveau de la communauté sur les priorités et les interventions au niveau national afin de libérer tout le potentiel du secteur pour le développement local ? Comment les besoins d'autres industries locales importantes (par exemple la pêche) peuvent-ils être équilibrés avec le développement de l'EMAPE dans cette région ?*
- 2. Compte tenu du faible niveau de formalisation et des besoins des communautés, comment encourageriez-vous/amélioreriez-vous la récente intervention de l'État pour piloter un programme de crédit ?*
- 3. Selon vous, quelles améliorations les exploitants d'EMAPE de cette communauté devraient-ils privilégier pour s'engager dans la finance formelle et les chaînes d'approvisionnement ?*

****Lectures suggérées : (1) Surmonter les obstacles pratiques à l'intégration de l'or ASM responsable dans les chaînes d'approvisionnement internationales, (2) Manuel : Développer des stratégies de formalisation de l'EMAPE d'or, dans le cadre des Plans d'Action Nationaux, (3) Amélioration de l'accès au financement formel dans l'extraction d'or artisanale et à petite échelle*

